



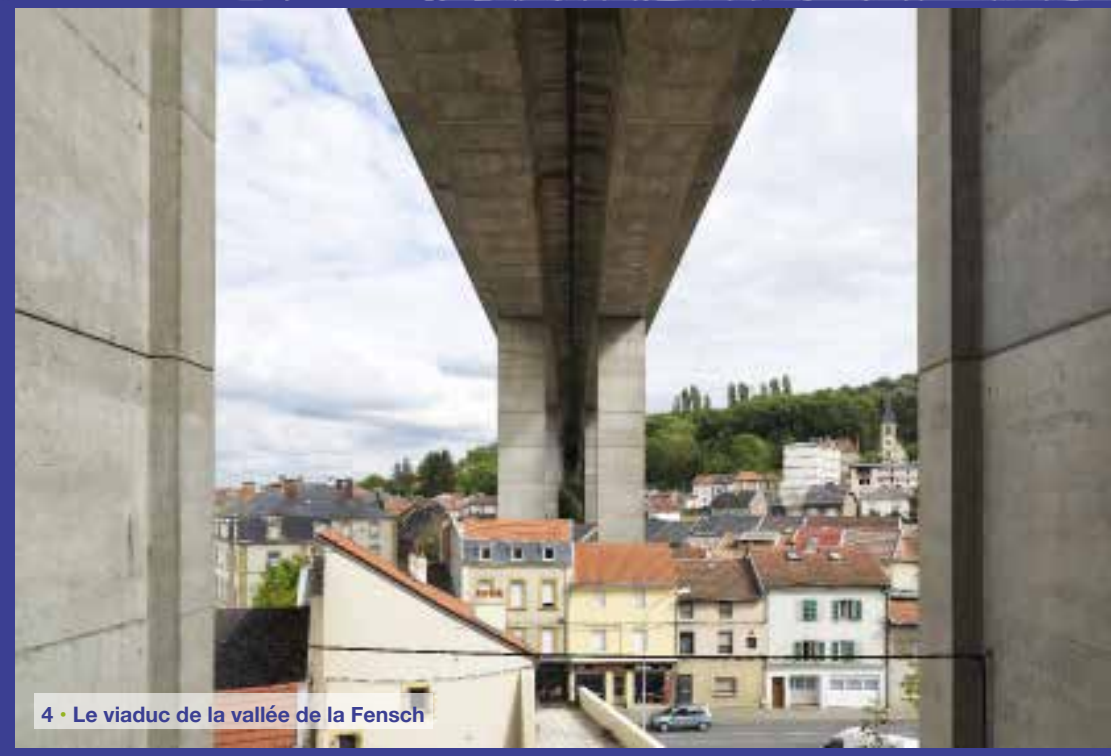
1 - La pelouse calcaire d'Algrange/Nilvange



2 - La hiérarchie architecturale de la rue des Vosges



3 - La scène de musiques actuelles Le Gueulard Plus



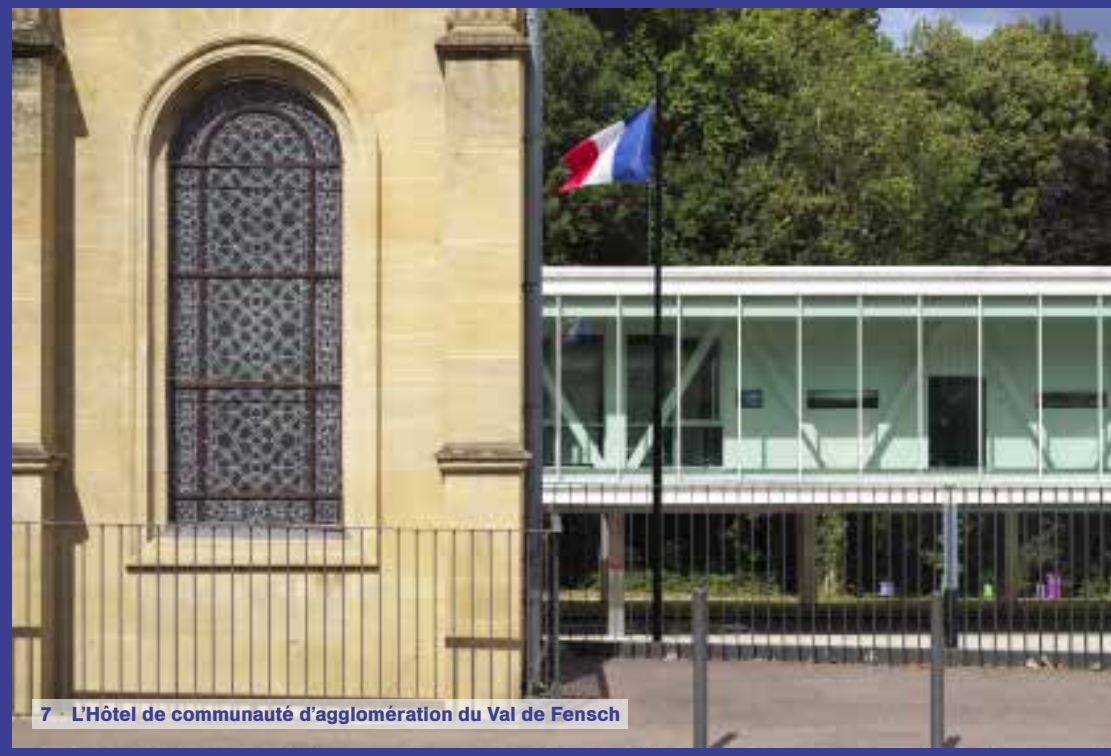
4 - Le viaduc de la vallée de la Fensch



5 - Le point de vue depuis la statue Notre-Dame de Hayange



6 - Le château Guy de Wendel dit « château du Tournebride »



7 - L'Hôtel de communauté d'agglomération du Val de Fensch



8 - Le lycée professionnel Maryse Bastié



9 - La cité-dortoir de Saint-Nicolas-en-Forêt



10 - L'ancien laboratoire Sollac



11 - La Cité Fillod



12 - Les Grands Bureaux d'ArcelorMittal



13 - L'église Notre-Dame-de-l'Assomption d'Ébange



14 - Le parc du haut fourneau U4



15 - Le point de confluence de la Fensch et de la Moselle

# REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS 2022 / Vallée de la Fensch

### 1 La pelouse calcaire d’Algrange/Nilvange

Adresse : accès par la rue Witten, à Algrange

Étendu sur 56 hectares, ce plateau est une pelouse rase dite à brome érigé, où les sols calcaires laissent s’infiltrer l’eau, à la jonction des bans communaux d’Algrange, Nilvange et Thionville. On trouve une pelouse comparable plus au sud, à Ranguévaux, connue sous le nom de « la Raide Côte ». Ce milieu naturel sec abrite une flore riche et variée, notamment l’anémone sylvestre, l’orchis bouc, l’orchis pyramidal, la scabieuse. Côté faune, il est un éden pour le papillon azuré bleu-nacré, le papillon Damier de la succise, ou la pie-grèche écorcheur, et on peut parfois y croiser un troupeau de brebis mérinos qui contribue à entretenir les pelouses. Véritable îlot de calme, ce lieu permet de s’évader, de porter son regard au loin, d’oublier les tourments de la vie urbaine : ici les industries sont invisibles, seul le bruissement du bourg d’Algrange, en contrebas, est perceptible. La quête du minéral de fer a cependant laissé quelques stigmates, les travaux miniers par galerie ayant déstabilisé les couches géologiques de la cuesta, des effondrements sont visibles sur l’étendue du plateau.

### 2 La hiérarchie architecturale de la rue des Vosges

Adresse : rue des Vosges, à Nilvange

Architectes : non identifiés

En l’année 1872 s’amorce le projet de construction d’une grande usine sidérurgique dans la partie amont de la vallée industrielle de la Fensch, sur le ban communal de Nilvange : la concession dite de « La Paix ». L’usine sera plus tard connue sous le nom de SMK, puis Sacilor. En 1898, le haut fourneau 1 est mis à feu, il faut loger les nombreux employés. C’est ainsi que la rue des Vosges est créée en reproduisant hors de l’usine la hiérarchie rigoureuse qui prévalait entre les différents status. À l’extrémité ouest de la rue, le directeur loge dans un élégant château de style germanique avec son architecture en pan de bois, ses décors néo renaissance et néo baroque, agrémenté d’un vaste jardin à l’anglaise. À proximité, le Castel abrite le sous-directeur et est orné de riches décors sculptés en façade. Plus à l’est dans la rue, on découvre les demeures des ingénieurs, avec pans de bois et usage du grès des Vosges. Plus loin, des « barres » d’habitations ou « casernes » abritent les ouvriers, avec des matériaux et un style nettement moins sophistiqués. Enfin, on aperçoit à l’est trois maisons jumelées, dédiées aux contremaitres.

### 3 La scène de musiques actuelles Le Gueulard Plus

Adresse : 3 rue Victor Hugo, à Nilvange

Architectes : Chartier-Corbasson Architectes

Spectaculaire, c’est le mot adéquat pour qualifier l’enveloppe extérieure de ce pôle culturel inauguré en 2013. Les architectes K. Chartier et T. Corbasson furent bien inspirés en créant ce bardage d’inox doré : ayant fonction d’isolant et de brise-soleil, il offre une identité forte au bâtiment, avec des lames qui évoquent les touches d’un instrument ou un égaliseur numérique. Le bardage se déforme à la manière d’une bourrasque sous un rideau, offrant ainsi un passage vers la banque d’accueil. Le choix du matériau offre une référence à l’industrie métallurgique, amplifiée par d’autres détails à l’intérieur : la lumière rouge du hall nous rappelle le métal en fusion, analogie renforcée par la peinture rouge et jaune des renforcements, alors que les murs noirs peuvent évoquer la suie et la poussière d’une usine. Répartis sur deux niveaux, les 1 300 m<sup>2</sup> offrent une salle de spectacle, trois studios de répétition, un centre de ressource et un bar. L’accès au Gueulard Plus se fait par une passerelle en bois qui devient belvédère, tourné vers les collines boisées, avec en contrebas l’usine de rails de chemin de fer.

### 4 Le viaduc de la vallée de la Fensch

Adresse : en surplomb de la rue Raymond Poincaré, à Hayange

Bureau d’étude structure : Europe Études

Entreprise de construction : Bernard Campenon

Le visiteur du centre-ville ne pourra ignorer la présence silencieuse d’un géant de béton, juché à 40 m de hauteur sur cinq double-piliers : le viaduc autoroutier de Hayange. Frappé par la complexité de son insertion urbaine, il remarquera l’énorme différence d’échelle entre l’ouvrage et les habitations qu’il surplombe, petites et fragiles sous la masse grise de béton précontraint. S’étendant 415 m de long, le tablier est constitué d’une double poutre-caisson. L’inauguration en 1980 permet aux automobilistes de prolonger leur trajet autoroutier sur la nouvelle portion, depuis l’entrée de Serémange jusqu’à la sortie ouest de Hayange. Ce n’est qu’en juin 1990 que le prolongement vers Fontoy et Longwy sera achevé, grâce au percement du tunnel du Bois des Chênes. Le viaduc autoroutier de Hayange, conçu pour désenclaver le centre de la ville, a fini par imposer sa silhouette, devenant un marqueur incontournable du paysage de la vallée, et ce malgré les regrets d’une partie de la population qui lui aurait préféré un ouvrage métallique, plus cohérent avec ce territoire mais plus onéreux.

### 5 Le point de vue depuis la statue Notre-Dame de Hayange

Adresse : Rue Notre Dame, à Hayange

Il y a 65 millions années, la rudesse du climat des périodes glaciaires érode les couches sédimentaires affleurantes. Les cours d’eau puissants comme la Moselle et la Fensch creusent alors le calcaire, sculptant ainsi des vallées, avec un relief de côte appelé cuesta. La minette lorraine affleure à flanc de coteau, l’eau et le bois sont abondants, toutes ces ressources seront exploitées bien plus tard par l’Homme. Au pied de la statue Notre-Dame de Hayange, le regard embrasse le paysage sur 180 degrés, offrant sur la gauche un inventaire complet de la filière sidérurgique liquide : un vaste crassier, un laminoir, une cokerie, une aciérie, trois hauts fourneaux, une halle de coulée continue. Les monstres d’acier de Patural se sont tus en 2011 et semblent attendre : démolition ou conservation ? Plus vers la droite, le centre-ville est enjambé par le viaduc de l’autoroute, celle-ci continuant son tracé en glissant sur le flanc de l’éperon barré du bois des Chênes. Doté d’une structure fortifiée depuis l’âge du fer, cet éperon comprend un fossé, un rempart de terre et un chemin de ceinture.



Photos & textes **Siméon Levailant**  
www.architecture-photographique.com

Édition et design **Maison de l’architecture de Lorraine**  
24 rue du Haut-Bourgeois 54000 Nancy • 03 83 17 17 23  
contact@maisondelarchi-lorraine.com • www.maisondelarchi-lorraine.com

### 6 Le château Guy de Wendel dit « château du Tournebride »

Adresse : 1 résidence Wendel, à Hayange

Architecte : non identifié

SMK

La chanson *Fensch Vallée* de Bernard Lavilliers évoque la famille de Wendel, car elle est incontournable pour comprendre l’histoire de ce territoire. Jean-Martin de Wendel, son fils Charles, puis François lgnace développeront considérablement les activités sidérurgiques. La Révolution française terminée, le fils d’lgnace revient et rachète les forges pour mieux les développer sous l’Empire et la Restauration. Le château du Tournebride est édifié en 1906 pour Guy de Wendel, un homme aux nombreuses responsabilités : militaires d’abord, puis industrielles et politiques, avec des mandats de député puis de sénateur de la Moselle. De style romantique germanique, le château se place alors dans un écrin paysager de 4,3 hectares, avec fontaines, bassins, serres, jardin suspendu. Un faste visible aussi à l’intérieur, notamment par ses élégantes feronneries, ses cheminées de marbre et sa bibliothèque en chêne massif sculpté. Devenu aujourd’hui hôtel, restaurant et centre d’affaires, il est apprécié par une clientèle internationale pour ses quinze chambres avec vue sur les arbres et les hauts fourneaux.

### 7 L’Hôtel de communauté d’agglomération du Val de Fensch

Adresse : 10 Rue de Wendel, à Hayange

Architecte : Pierre-Louis Faloci

SMK

La dynastie de Wendel fait partie des trois maîtres de Forges, avec la SMK et les frères Stumm, qui ont façonné l’histoire et le paysage la vallée de la Fensch, en traversant la Révolution, l’annexion de l’Alsace-Lorraine, puis les deux guerres mondiales. Ces « rois de l’acier », symboles du paternalisme industriel, organisaient régulièrement des cérémonies dans leur domaine situé à Hayange, plusieurs milliers d’ouvriers méritants ont ainsi reçu une photographie les représentant devant le bâtiment de l’administration, appelé bureau central. C’est ce site du château de Wendel que la communauté d’agglomération du Val de Fensch a choisi pour y transférer son siège et son person- nel en 2014. La création du nouvel hôtel de communauté a été confiée à l’architecte parisien Pierre-Louis Faloci, qui a imaginé une greffe contemporaine en poutre habitée, placée entre deux ailes du château, tout en longueur dans le même axe que la Fensch voisine. La modernité du bâtiment central, presque en lévitation sur son alignement de tiges, crée un agréable contraste avec les parties anciennes et une transition légère entre la cour intérieure et le parc.

SMK



Ressources **Fonds Espace Archives ARCELORMITTAL France**

- réf B2460 : Glossaire du Haut Fourneau / JC / UCKANGE / Association Le Savoir...Fer

- réf C2732 : L’industrialisation selon Ferdinand Fillod / Arcelor / CAUE Moselle

- DOSSIER THÉMATIQUE HAYANGE-1. Le chateau de Tournebride / Les châteaux de Hayange / Office de Tourisme de Hayange

- réf EA 70-16 : St-Nicolas-en-Foret / La sidérurgie française et le problème du logement / Chambre syndicale de la sidérurgie française

- réf J105 N°3 : Grands bureaux ArcelorMittal / Sollac magazine, Bulletin d’information du personnel

### 8 Le lycée professionnel Maryse Bastié

Adresse : rue du Tivoli, à Hayange

Architecte : atelier d’architecture Rey + de Crécy

SMK

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Hayange, petit bourg enclavé dans la vallée, devient une véritable ville industrielle mais aussi commerçante. Elle rayonne aussi grâce aux possibilités de divertissements qu’elle offre, et la petite commune de Marspich, voisine, profite de ces développements. La croissance démographique fait apparaître des besoins nouveaux, notamment dans le domaine scolaire et sportif, c’est dans ce contexte qu’un lycée professionnel s’érige à Marspich au milieu des années 1960, peu avant avant la fusion de la commune avec sa grande voisine. Cinquante ans s’écoulent et le lycée Maryse Bastié, vieillissant, doit évoluer : le premier coup de pelle en 2018 inaugure sa restructuration, sa réhabilitation thermique mais aussi son extension, avec un tout nouveau restaurant d’application et des cuisines. Accrochée à la pente et tournée en direction des hauts fourneaux, elle offre un nouveau visage au lycée, avec son volume simple enveloppé de métal et son immense surface vitrée.

### 9 La cité-dortoir de Saint-Nicolas-en-Forêt

Adresse : entre le boulevard des Vosges et le boulevard du Jura, à Hayange

Architectes : non identifiés

SMK

La sidérurgie d’après-guerre fait face à un besoin criant de logements pour ses employés. En outre, la nécessité de bâtir a, de tout temps, poussé les entreprises à acquérir des terrains et les programmes de grande envergure sont les plus faciles à établir : c’est le cas pour la cité-dortoir de Saint-Nicolas-en-Forêt, érigée au début des années 50 suite au rachat par la famille de Wendel de ce qui était alors un vaste espace forestier. Sa situation sur le plateau, en hauteur et proche des usines, présentait plusieurs avantages. Celui d’apporter à ses habitants un cadre de verdure et de repos, celui d’éviter que les vents dominants ne rabattent fumées et poussières sur les logements, et celui de pouvoir implanter les maisons sans systématisme excessif, avec une vue dégagée et un jardin de dimensions convenables. Financée en majeure partie par l’entreprise Sollac, la cité fut conçue en trois parties : à l’est des habitats en bande ou jumelés pour les ouvriers, plus au centre de petits pavillons et des maisons jumelées avec volets en bois pour les cadres, et pour finir, à l’ouest, les pavillons individuels des ingénieurs.

### 10 L’ancien laboratoire Sollac

Adresse : 176 rue Charles de Gaulle, à Serémange-Erzange

Architecte : Charles Rostain

SMK

Après la Seconde Guerre mondiale, la croissance de la demande d’acier est forte mais une évolution de fond du marché sidérurgique est en cours : les produits dits « longs » sont suplantés par les produits « plats », ces derniers étant de plus en plus demandés pour la construction automobile et l’électro-ménager. C’est ainsi que la Société lorraine de laminage continu (Sollac) se constitue et commande l’édification de son laboratoire central d’analyse des produits, en confiant sa création à l’architecte Charles Rostain et en choisissant de l’implanter en lisière du site de l’aciérie, cokerie, laminoir et du grand train continu à larges bandes. Construit en 1959, en briques rouges, le bâtiment est composé de deux volumes, le plus haut s’imbriquant dans le volume principal en apparaissant en saillie sur la façade sud et formant ainsi un avant-corps. La mise en œuvre des détails de cette façade est particulièrement soignée, avec des encadrements en béton qui viennent accentuer les lignes horizontales. On notera la présence d’un superbe escalier éclairé par une baie d’angle et doté de volées autoportantes.

### 11 La Cité Fillod

Adresse : rue Cité Fillod, à Florange

Architecte-constructeur : Constructions métalliques Fillod

SMK

Le constructeur métallique Ferdinand Fillod a initié en 1928, dans le Jura, une aventure industrielle qui deviendra rapidement lorraine. L’usine de son entreprise CMF, sise rue de l’Alsace à Florange, a produit jusqu’en 1986 des constructions métalliques préfabriquées en tôle d’acier : des murs sandwichs constitués de deux plaques de tôle reliés par des entretoises et remplis de matière isolante, avec fonction de murs porteurs et assemblés par emboîtement. Comme Prouvé, il aime utiliser la tôle et a la volonté d’industrialiser la construction, favorisant ainsi l’accès au logement confortable pour le plus grand nombre. La Cité Fillod de Florange, quant à elle, fut réalisée en 1932 pour loger la population ouvrière. On y trouve une dizaine d’exemplaires de maisons métalliques, de différents modèles, certaines ayant subi des transformations importantes ou les outrages du temps. Tous les éléments étaient livrés sur le chantier prêts à être montés, avec une simplicité d’assemblage telle que l’acquéreur pouvait lui-même bâtir son habitat, dans des délais très courts et avec un outillage minimal.

### 12 Les Grands Bureaux d’ArcelorMittal

Adresse : 17 Avenue des Tilleuls, à Florange

Architectes : Jean-Maurice Lafon et Achille Dangletterre

SMK

Dans les années les plus fastes de l’industrie de la vallée, près de 90 000 personnes y étaient employées. Les premières installations sidérurgiques de Hayange ont été rapidement obligées de trouver d’autres territoires, c’est ainsi que Florange est devenue en quelque sorte une annexe de l’industrie hayangeoise. Une grande partie des installations appartient désormais à ArcelorMittal, un groupe international qui a racheté ce site fondé en 1948 par la Sollac, et qui continue d’investir sur la filière froide. À proximité de l’entrée des usines se dressent les Grands Bureaux de Florange, un ensemble de bâtiments de style moderne construit au début des années 60 : un bâtiment d’administration haut de 41 m, jouté par un bâtiment de direction, une extension, le service central du personnel, la mécanique, et un peu plus loin le centre médical. Les chiffres parlent d’eux-mêmes : 6 000 m<sup>2</sup> de béton, 1 400 tonnes d’ossature métallique, 4 200 m<sup>2</sup> de vitres... Il est considéré à sa création comme un modèle de modernité, de confort et de bon goût, grâce à ses lignes harmonieuses et le choix des matériaux.

### 13 L’église Notre-Dame-de-l’Assomption d’Ébange

Adresse : 18 Rue des Romains, à Florange

Architecte : Henri Vidal

SMK

Destinée aux paroissiens d’Ébange, Daspich et de Maison-Neuve, cette église de style moderne fut édifiée de 1953 à 1955, sur les plans de l’architecte Henri Vidal. Architecte-conseil des chantiers du Cardinal, il réalisa plus d’une trentaine d’édifices religieux, principalement en région parisienne. À la même période, dans le département de la Moselle, Vidal créa l’église paroissiale Saint-Gorgon d’Aumetz, qui présente un certain nombre de points communs avec celle de Florange, notamment le savant appareillage de moellons bruts, formant un discret décor sur une structure en béton armé, et la façade principale asymétrique. Le mur pignon de l’église Notre-Dame-de-l’Assomption d’Ébange associe subtilement les lignes courbes du porche, les lignes verticales des ouvertures et les obliques du toit à longs pans. À l’intérieur, elle offre une grande salle de culte sans la nécessité de piliers de soutien, ainsi qu’un vaste sous-sol. Longue de 39 m, large de 17 m et haute de 16,50 m, son soubassement fut édifié sur des pieux en raison de l’instabilité des sols.

### 14 Le parc du haut fourneau U4

Adresse : 1 Rue du Jardin des Traces, à Uckange

Maitres d’ouvrage : les frères Stumm

SMK

Tout commence en 1887, année où le conseil municipal d’Uckange donne son accord pour la construction d’une usine de production de fonte de moulage par les frères Stumm, des industriels allemands basés à Neunkirchen, où ils dirigent une aciérie. Quatre ans plus tard, le premier haut fourneau est monté, puis trois autres. Après un siècle d’activité, le site effectue sa dernière coulée, suite à des années de déclin de la demande en fonte. Cinq hauts fourneaux ont été peu à peu démantelés, mais en 2001 le débat sur une éventuelle conservation du dernier exemplaire atteint son paroxysme : qualifié de monstre, d’incongruité par certains, il se fait finalement attribuer le statut de monument historique grâce à l’acharnement des défenseurs du patrimoine. Débute alors un long travail de mise en valeur, par un premier jeu de lumières, suivi d’un désamiantage et d’une mise en sécurité, pour parvenir à l’ouvrir au public en 2007. Depuis, il rayonne sur la vie culturelle locale, en complémentarité avec le Jardin des Traces, étonnant lieu de promenade et de mémoire implanté à quelques dizaines de mètres du haut fourneau.

### 15 Le point de confluence de la Fensch et de la Moselle

Adresse : accès possible par la rive gauche de la Moselle, depuis le haut fourneau U4

SMK

Une carte IGN de 1950 est utile pour apprécier l’ampleur des transformations qui se sont opérées entre le fort d’Illange et le parc du haut-fourneau U4. Le lit de la Moselle a été déplacé de 600 m, les flux bien séparés : à l’ouest passe le fret pour accéder au port, alors qu’à l’est la rivière est dans un état plus naturel. La fine bande de terre qui sépare ces deux voies est elle-même un axe de déplacement, tronçon de la véloroute Charles le Téméraire. Rejoindre le point de confluence de la Fensch et de la Moselle depuis le haut fourneau d’Uckange est une expérience autant visuelle que sonore : longeant de vastes friches industrielles, on aperçoit le bourg d’Illange sur la droite. Le coassement des grenouilles et le bruissement des cygnes qui atterrissent sur l’eau alternent avec le vrombissement des péniches. Plus loin, des pêcheurs semblent ranger leur matériel, c’est là qu’un petit chemin descend sur la droite, une cinquantaine de mètres et on arrive enfin dans un endroit bucolique peuplé de libellules. La Fensch s’y déverse dans la Moselle, dans un clapotis agréable, c’est le moment de s’asseoir et de regarder le paysage.

SMK



<span></span>	<b>LÉGENDE</b>	<span></span>	<span></span>	<span></span>
<span></span>	Cours d’eau	<span></span>	Parcs et jardins	<span></span>
<span></span>		<span></span>		Voie ferrée